

La marine française et le fait nucléaire (1945-1972)

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : La marine française et le fait nucléaire (1945-1972) / Patrick Boureille ; sous la direction de Georges-Henri Soutou

Est reproduit comme : La Marine française et le fait nucléaire (1945-1972) par Patrick Boureille Lille Atelier national de Reproduction des Thèses 2009 3 microfiches Lille-thèses

Auteur(s) : Boureille, Patrick (1966-....)

Autre(s) auteur(s) : Soutou, Georges-Henri (1943-....)
Université Paris-Sorbonne 1970-2017

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2008

Description matérielle : 3 vol. (1058 f.-[10] f. de pl. dépl.) : ill. ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : The impact of the nuclear revolution on the french navy (1945-1972) eng

Classification décimale Dewey : 359.938 34

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 971-1030. Index

Note de thèses et écrits académiques : Thèse de doctorat Histoire contemporaine Paris 4 2008

Résumé ou extrait : Cette thèse porte sur l'impact du fait nucléaire sur la marine nationale entre 1945 et 1972. Trois périodes peuvent être distinguées. Tout d'abord, entre 1945 et 1953, la marine cherche à connaître et à protéger contre les effets d'une attaque atomique les unités de la flotte, les ports et les arsenaux, les hommes. Dans un second temps, entre 1954 et 1960, il s'agit pour la marine de construire, avec l'appui du Commissariat à l'énergie atomique et malgré la CED et l'Euratom, un sous-marin atomique à uranium naturel et eau lourde, le Q. 244. C'est un échec technologique. Des négociations avec les Etats-Unis pour l'achat d'uranium enrichi ou d'un réacteur à eau bouillante n'aboutissent pas non plus. Enfin, de 1960 à 1972, en même temps que la Cinquième république se met en place, le projet est transformé. Il s'agit de mettre sur pied un système d'armes fondé sur des engins balistiques stratégiques portés par un sous-marin atomique (projet Coelacanthé). Ce sera le SNLE Le Redoutable dont la première patrouille opérationnelle commence en janvier 1972. Parallèlement, depuis 1957, la marine apporte, directement ou indirectement, son soutien à la création, puis au fonctionnement des centres d'expérimentations nucléaires (Sahara puis Polynésie).

With this paper, we study the effects of atomic revolution on the french navy between 1945 and 1972.

Three era can be noticed. First, from 1945 until 1953, naval officers understood the effects of a nuclear bombing on vessels, dockyards, harbours and seamen. Then, in a second time, with the help of the Atomic Energy Committee, in spite of the European community of defense (1954) and European community of atomic energy (Euratom, 1956-1957), naval headquarters and central directorate of shipbuilding tried to achieve an atomic submarine which would have used natural uranium and heavy water (Q.244). It is a technological failure. United States refused to sell a reactor or some enriched uranium for this submarine. Then, during the first part of the Fifth republic, all the project is removed. A new project (Coelacanth) appeared, based on a intermediate range ballistic missile which a nuclear powered submarine can launch against the cities of a potential enemy. The SNLE Le Redoutable began its first strategic patrol the 29th of January 1972. On the same time, from 1957, French navy supported the nuclear tests fields in the Sahara desert and Polynesian islands.

Sujet - Collectivité : Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives France. France Marine.

Sujet - Nom commun : Bombe atomique -- Mesures de sécurité
Sous-marins nucléaires

Forme, genre ou caractéristiques physiques : Thèses et écrits académiques